



MADemoiselle DE TURMEL

Connaissez-vous la rue Joseph de Turmel dans le quartier Outre-Seille ?

Joseph de Turmel a été député et maire de Metz jusqu'en 1830. Comme tous les maires, il a une rue à son nom dans la ville qu'il a dirigée autrefois. Mais dans la famille de Turmel, il n'y a pas que le père qui a laissé des traces dans la mémoire de la ville.

Anne de Turmel, la fille du maire, a donné son nom à l'une des cloches de la cathédrale.

Voici l'histoire de Mademoiselle de Turmel.

Anne était amoureuse d'un jeune homme de bonne famille, Jean Régnault, et leur amour était réciproque. Comme le voulait la coutume, Jean a demandé la main de sa belle à son père, Joseph de Turmel, qui était maire de Metz. Et pour sceller le lien de leur amour, il a offert à Anne une belle bague de fiançailles.

Un matin, alors que la jeune fille admirait la bague sur son annulaire en pensant à son amoureux, on lui apprend une terrible nouvelle : elle ne reverra jamais son promis. La veille au soir, alors qu'il rentrait chez lui,

Jean s'est fait attaqué par des voleurs qui lui ont dérobé la bourse, et son corps sans vie a été retrouvé dans la Moselle, au petit matin...

Quel chagrin pour la famille et pour sa jeune fiancée ! Alors que tout est fait pour protéger les habitants de Metz ! Jusqu'à fermer les portes de la ville la nuit. Mais il faut faire plus. Alors Anne, dans son grand désespoir, fait don d'une cloche à la cathédrale. Cette cloche, baptisée « Mademoiselle de Turmel » sonnera tous les soirs à 22 h pour rappeler aux messins que la nuit est pleine de danger, et qu'il est temps de rentrer chez soi. Anne a jeté sa bague de fiançailles dans le bronze fondu pour sceller à jamais son destin au souvenir douloureux de son amoureux.

Entendez-vous ce son ? Il est déjà 22 h : temps de rentrer chez soi...

Une légende qui fait froid dans le dos, n'est-ce pas ? Certes, il y a la légende, et il y a la réalité (même si souvent les frontières sont minces), mais ça, c'est une autre histoire...